

que la première *m*, dans les mots *homme*, *comme*, *commode*, &c. comme je viens de le remarquer.

Quand deux *n* sont après un *i*, on n'en prononce qu'une: Exemples *innocent*, *innombrable*, *innover*, &c. prononcez *inozent*, *inonbrable*, *inover*, &c.

La prononciation de l'*n* finale est fort embarrassante. Dans les noms substantifs elle a toujours un son confus devant une voyelle aussi bien que devant une consonne, excepté dans *amen*, *examen*, & *by-men*, qui ont un son retentissant, comme en Latin. Mais quand un adjectif, ou un pronom qui se termine en *n*, se trouve immédiatement devant un nom qui commence par une voyelle, ou par une *h* muette, l'*n* se joint à cette voyelle & se prononce comme deux *n*. Exemples, *un bon ami*, *mon aimable maître*, *un éternel adieu*, *ton épée*, *son habit*, *un certain homme*, *aucun éfet*, &c. prononcez *un bon nami*, *mon naimable maître*, *un neirenel adieu*, *ton népée*, *son nabit*, *un certain nomme*, *aucun nésfet*, &c.

Quand l'adjectif *fin* est suivi d'un substantif qui commence par une voyelle, ou une *h* muette, l'*n* se détache de l'*i* pour se joindre à la voyelle. Par exemple, *fin or*, prononcez, *si-nor*. Pour *divin* & *malin* il me semble qu'on ne prononce pas, par exemple, *divi-nesprit*, *malin-nesprit*, comme on prononce *si-nor*; mais plutôt, *divain-nesprit*, *malain-nesprit*, d'une manière douce. Lorsque les adjectifs ne sont pas joints à leur substantif, l'*n* se prononce toujours d'un son confus, aussi bien que dans tous les noms substantifs qui se terminent en *n*: Exemples, *il n'est bon à rien*, *fin & délicat*, *un saquin achevé*, *du charbon ardent*, *Payen habile*; &c. prononcez, *il n'est bon-à rien*, *fin & délicat*, *un saquin-achevé*, *du charbon-ardent*, *Payen-habile*, &c.

J'observerai ici que l'*n* finale des adjectifs masculins terminés en *in* & en *ain*, se détache, dans la formation de leurs féminins, de l'*i* qui précède, pour faire une syllabe avec l'*e* qu'on ajoute. Par

Exem-

Exemple, de *cousin*, *mutin*, *certain*, *Romain*, &c. on forme les féminins de cette manière, *cousi-ne*, *muti-ne*, *certain-ne*, *Romai-ne*, &c. Voyez l'article de la formation du féminin des adjectifs.

L'*n* se prononce d'un son retentissant devant une voyelle dans *on* & *en*: Exemples, *On aime la vertu*, *on y va*, *en Angleterre*, *en avez-vous?* &c. prononcez, *on naim la vertu*, *on ny va*, *en Angleterre*, *en navez-vous*, &c. Mais *en*, après un Impératif, & *on* dans une interrogation, prennent un son confus; Exemples, *mettez-en à part*; *est-on allé chez vous?* &c. prononcez, *mettez-en à part*, *est-on allé chez vous?* &c. Beaucoup de gens prononcent un *z* après *on* devant une voyelle, comme *on za*, *on zest*, &c. Cette prononciation est très-vicieuse. Je l'ai remarquée sur-tout en ceux de Guienne.

Lorsque l'adverbe *bien* est joint à un adjectif, à un verbe, ou à un adverbe, qui commencent par une voyelle, l'*n* s'y prononce d'un son fort: Exemples, *bien heureux*, *j'ai bien entendu*, *bien honnêtement*, &c. prononcez, *bièn neureux*, *j'ai bien neuten-du*, *bien nonnêtement*, &c.

On prononce aussi l'*n* d'une manière forte dans le mot *rien* devant le pronom *autre*: Exemples, *Ce n'est rien autre chose*. Ailleurs l'*n* est assez indifférente, comme, *je n'ai rien à faire*, *je n'ai rien obtenu*; excepté en vers & dans un discours soutenu, où cette lettre doit toujours avoir un son retentissant, *je n'ai rien nà faire*, *je n'ai rien-nobtenu*, &c.

L'*n* est toujours muette à la troisième personne du pluriel des verbes, qui finit par *ent*: Exemples, *ils aiment*, *ils aimoient*, *ils aimèrent*, *ils aimeroient*, *ils aimassent*; prononcez, *ils aime*, *ils aimat*, *ils aimère*, *ils aimerat*, *ils aimâsse*. A l'égard de la prononciation du *t* de ces Terns, voyez ci-dessous l'Article de cette lettre.

Remarques pour les Etrangers sur la lettre

N.

Les Anglois, les Alemans & les Flamans prononcent l'finale d'un ton fort & retentissant, ce que les François ne font pas.

P.

Presque tous les Parisiens font cette lettre muette à la fin des mots, même devant une voyelle, & à la fin de la phrase; mais il est beaucoup meilleur de la faire sonner dans ces occasions. Par exemple, prononcez le *p* dans, *J'ai acheté de bon drap, du drap excellent; Je l'aime beaucoup, &c.* Elle ne sonne jamais au pluriel, ni devant une consonne. Elle est toujours muette en *camp, champ, sirop, loup*; mais elle ne l'est jamais dans *Cap, Gap*, (ville de Provence) *julep, cep, galop, & rapt.*

Le *p* est muet dans *baptême, baptiser, baptistère, ptisane, psaume, sept, & septième*: mais il se prononce dans *baptifinal, psalmiste, psalmodier, psalmodie, psaltérion, psautier, septante, septuagénnaire, Septuagésime, Septembre & Septentrion*. Plusieurs écrivent présentement sans *p*, *batême, batifer, & tifsane.*

Cette consonne est aussi muette dans *temps, corps, prompt, exempt, &c.* suivant la 4. règle générale. Il y a de bons Auteurs qui écrivent sans *p*, *tems, promt, exemt, &c.* les autres mots semblables, excepté, *compte & compter*, comme je l'ai remarqué. Le *p* se prononce en *exemption*.

On retranche encore cette lettre de *nepveu, niépe & nopce*, qu'on écrit *neveu, nièce, nocce.*

Pb a le son d'une *f*. Exemples, *philosophe, phénix, &c.* prononcez, *filosofe, fénix, &c.* On pourroit sans inconvénient écrire ces mots Grecs comme on les

pro.

prononce: cependant je serois d'avis de conserver l'ancienne ortographe du *pb*, parce qu'elle ne fait point de peine, & que presque tous les meilleurs Auteurs la préfèrent à la nouvelle. On écrit ordinairement *frénésie, frénétique, fantaisie, fanône, fantasque*, au-lieu de *phrénésie, &c.*

Q.

Qua, que, qui, quo, quu, prononcent, *Ka, ke, ki, ko, ku*. On prononce *aquatique, quadragénnaire, quadragésime, quinquagésime*, comme s'ils étoient écrits, *acouatique, couadragénnaire, couadragésime, cuincouagésime.*

Plusieurs personnes prétendent qu'on doit aussi prononcer *Equateur, Equestre & Quirinal*, comme s'ils étoient écrits, *Ecouateur, Ecuestre, & Cuirinal*. Je croi cette prononciation bonne, & sur-tout dans le dernier mot.

Q sonne à la fin des mots: Exemples, *Coq, cinq*: mais il est muet dans *Cop d'Inde*, & dans *cinq* quand il suit une consonne: Exemple, *cinq femmes*, prononcez, *cin femmes*. Il est toujours muet dans *laqs*, qu'on écrit aussi fort bien *lqs*.

R.

Cette consonne se prononce à la fin des mots: Exemples, *car, mer, éclair, loir, recevoir, desir, obscur, amour, pudeur, &c.* Excepté,

1. A l'infinitif des Verbes de la première, & de la seconde conjugaison: Exemples, *parler, finir, &c.* prononcez, *parlé, fini, &c.*

2. Dans tous les noms en *er*, & dans les substantifs en *oir* qui ont plus d'une syllabe: Exemples, *danger, borloger, étranger, acier, métier, &c.* prononcez, *dangé, borlogé, étrangé, acié, métié, &c.* Mais *l'r* se prononce dans les mots, *léger, amer, cher, cancer,*

B 4.

biver,

biver, Enfer; & dans les noms propres suivant la 3. règle générale, comme, *Lucifer, Jupiter, &c.* excepté *Oger & Didier*, qu'on prononce *Ogé, Didie*.

Mais elle se prononce ordinairement dans les adjectifs, comme *altier, entier*. Quand ils sont de plus de deux syllabes, il est indifférent de la supprimer ou de la prononcer, comme dans *familier, singulier, régulier*, que l'on peut prononcer *familié, &c.* Il est plus ordinaire présentement de ne point faire sentir l'r.

L'r est indifférente,

1. Dans les noms en *oir* qui ont plus d'une syllabe: Exemples, *miroir, dortoir, mouchoir, &c.* Elle se prononce dans tous les Verbes en *oir*, comme *avoir, recevoir, &c.*

2. Dans les noms en *eur* dont on peut former un féminin en *euse*, comme dans *parleur, procureur*, dont on fait *parleuse, procureuse*. Mais il vaut mieux y faire sonner l'r.

L'r ne se prononce point dans les noms verbaux, comme, *le dormir, un repentir, &c.*

Elle ne sonne point aussi dans *Monsieur* ni dans *Mercredi*, qu'on écrit fort bien *Mécrcdi*.

Dans le discours familier on ne prononce point l'r dans les Pronoms *notre, votre, quatre & autre*, quand ils sont joints à un substantif, ou à un adjectif qui commencent par une consonne: Exemples, *notre seigneur, votre serviteur, notre cher maître, quatre pistoles, une autre chose, &c.* prononcez *note seigneur, vote serviteur, quate pistoles, &c.* Mais quand le mot suivant commence par une voyelle, on doit prononcer l'r: Exemples, *notre ami, votre aimable sieur, une autre affaire, &c.*

Je remarquerai ici qu'on doit prononcer doucement l'r finale devant une voyelle, ou une *h* muette, dans la prononciation soutenue & en déclamant des vers, parce qu'autrement il y auroit un *hiatus*, qui est une faute contre la Poësie. Elle se prononce aussi un

un peu à la fin des vers: Exemples, *parler Arabe, danser une courante, finir un discours, un métier inconmode, un plaisir honnête, &c.* prononcez, *parlé arabe, dansé une courante, fini un discours, &c.* Il faut donner à l'e qui est devant l'r le son de l'é masculin, & non pas celui de l'e ouvert, ce qui rendroit la prononciation trop rude.

S.

Cette consonne entre deux voyelles a le son d'un *z*. Exemples, *maison, oser, &c.* prononcez *maizon, ozer, &c.*

Elle a le même son dans les mots composés de la préposition Latine *trans*, comme *trausiger, transaction, transition, transitif, & transitoire*, prononcez, *tranziger, tranzaction, &c.* Il ne faut pas imiter ceux qui prononcent *perzécuter*, au lieu de *persecuter*.

Mais l's se prononce fortement dans *monosyllabe, parasol*, & dans les mots qui sont précédés de la préposition *pré*, comme *préséance, présentir, pré-sentiment, préséance* (qu'on écrit aujourd'hui assez communément sans *c*) *présupposer, présupposition. Des-saisir* s'écrit avec deux *s*, & non pas *désaisir*. Ainsi il ne faut pas le mettre au rang des mots où l's a le son fort entre deux voyelles, comme fait le P. B.

La première *s* est muette en *Sebisme*, parce qu'on ne peut l'y prononcer. Elle se prononce dans tous les mots en *isine*, comme *sebisme, catéchisme, sophisme, &c.*

La double *s* se prononce comme une seule *s* forte: Exemples, *ressembler, ressentir, poisson, &c.* prononcez, *re-ssembler, re-sentir, pot-son, &c.*

L's est muette à la fin des mots devant une consonne, ou devant un point, excepté en *pus*, (matière corrompue qui sort d'un ulcère) & en *vis*

(ce qui entre dans l'écrou, *cochlea*) quelques-uns écrivent *viz*; dans les noms Latins, comme *Bacchus*, *Venus*, *bis*, *bolus*, *calus*, *oremus*, *committimus*, &c. Bien des gens la prononcent un peu dans *Jésus*, & les autres ne l'y prononcent point du tout. Elle sonne aussi dans *puisque*.

Mais lorsqu'il suit une voyelle, on la prononce comme un *z*, excepté dans le discours familier où on ne la fait sonner que dans les adjectifs devant leurs substantifs; dans *nous*, *vous*, *ils*, *mes*, *tes*, *ses*, *ces*, *les*, *des*, *très*, *dans*, *sans*, *trois*, *après*, *plus*, *mais*, *pas*; & dans un fort petit nombre d'autres: Exemples, *de bons amis*, *de méchans habits*, *les bonnes œuvres*, *nous avons*, *vous avez*, *ils ont*, *mes oiseaux*, *tes armes*, &c. prononcez, *de bon zamis*, *de méchan zhabits*, *les bonne zœuvres*, &c. Mais dans le discours familier on prononce les autres mots sans faire sentir l's. Exemples, *des cruautés inouïes*, *des desseins étranges*, *des métiers incommodes*, &c. prononcez, comme s'il y avoit, *des cruauté inouïes*, *des dessein étranges*, *des metté incommodes*, &c.

En vers on doit faire sonner l's dans ces mots, à moins que cette lettre ne soit précédée par une consonne forte, comme je vais le faire voir.

Il y a de petites façons de parler composées, où l's se prononce devant une préposition, ou un adverbe, parce qu'on regarde ces mots comme n'en faisant qu'un, à cause de la liaison qu'ils ont ensemble: Exemples, *de plus en plus*; *du plus au moins*; *de pis en pis*; *vis à vis*; *près à près*; *les ponts & chaussées*; *les loits & ventes*; *couper bras & jambes*; *les us & coutumes*; *dos & ventre*; *dos à dos*, & quelques autres.

L's ne sonne jamais après une consonne dont le son est fort & dur, comme sont *c*, *f*, *l*, *r*, *q*: Exemples, *des sacs ouverts*, *des chefs invincibles*, *péris inévitables*, *trésors immenses*, *des coqs admirables*, &c. prononcez, *des sac ouverts*, *des ché invincibles*, &c.

Quand

Quand l'r n'est pas forte, comme dans *métiers*, *dangers*, *horlogers*, &c. on doit toujours prononcer l's devant une voyelle en lisant des vers, parce qu'autrement il y auroit un hiatus. On ne prononce jamais l's, si ce n'est en vers devant une voyelle, dans les mots suivans, *coutelas*, *matelas*, *Nicolas*, *fatras*, *brebis*, *chassis*, *cliquetis*, *Denis*, *débriis*, *glacis*, *bachis*, *lis*, *pays*, *pâtis*, *Paradis*, *sourcis*, *rubis*, *tabis*, *tapis*, *bois*, *chamois*, *mois*, *os*, *propos*, *repos*, *jus*, *verjus*, *reclus*, *carolus* (monnoie), *refus*, *camus*, *pas*, *à tâtons*, *à reculons*, *dessus*, *dessous*, & peut être quelques autres.

Un nom qui se termine par une consonne, ou par une diphthongue, & qui est bref au singulier, devient long au pluriel lorsqu'on y ajoute une *s*, ou un *x*. Exemples, *sac*, *chef*, *pagot*, *métier*, *lieu*, &c. *sacs*, *chefs*, *pagôts*, *métiers*, *lieux*, &c.

Ceux qui mettent une *s* dans les mots où elle ne se prononce jamais, embarrassent extrêmement les enfans qui apprennent à lire, les étrangers, & les personnes qui n'ont pas un grand usage de la bonne prononciation. Puisqu'il n'y a aucun inconvénient à retrancher cette *s*, pourquoi ne l'ôter pas, & pourquoi s'opiniâtrer à garder une orthographe très-incommode, & qui n'est d'aucune utilité? J'espère qu'avec le tems on se défera de cet entêtement, & qu'on retranchera cette lettre des mots où elle est toujours muette: Exemples, *Pâque*, *paste*, *teste*, *feste*, *il fist*, *il punist*, *trufne*, *hoste*, *il receust*, *il fust*, *respondre*, *mepriiser*, &c. Ecrivez & prononcez, *Pâque*, *pâte*, *tête*, *fête*, *il fit*, *il punit*, &c.

On écrit, & on prononce *casuiste*, *cataplasme*, *escarboucle*, & *esturgeon*: Mais on dit au contraire *Jésuite* & *juridiction*, & non pas *Jésuiste* & *jurisâdiction*.

Quelques-uns prononcent les deux *s* dans *risposte*, & d'autres n'y font point sonner la première, & prononcent *riposte*, ce qui est beaucoup plus doux à l'oreille.

L's se prononce toujours dans *Christ*, quand ce mot est seul, comme je l'ai déjà dit.

Comme l's est muette en certains mots & qu'elle sonne en quelques autres qui sont de la même origine, je croi qu'il sera très-utile de donner une liste de ceux où l'on remarque cette différence, afin que les personnes qui en ignorent la vraie prononciation, ne se trompent pas quand ils trouvent l's dans les mots où elle est muette, aussi bien que dans ceux où elle se prononce.

L's est muette dans	L's se prononce dans,
<i>Afust</i> , <i>afustages</i> .	Afuster.
<i>Apostre</i> .	Apostolat, apostolique, apostoliquement.
<i>Baptême</i> .	Baptismal.
<i>Bastir</i> .	Bastille, Bastion.
<i>Bastion</i> .	Bastonner, bastonnade.
<i>Beste</i> , <i>bestail</i> .	Bestiaux, bestial (adjectif) bestialement, bestialité, bestiole.
<i>Boscage</i> , <i>boscager</i> .	Bosquet.
Jésus- <i>Christ</i> , <i>Chrestien</i> , <i>Chrestienne</i> .	Christ, le Christ, Christianisme.
<i>Cloître</i> .	Clostral, ou Claustral.
<i>Coste</i> .	Acofter, acostable.
<i>Costé</i> .	Costier, (adjectif) qui n'est pas droit, qui ne porte pas droit, qui connoit les côtes.
<i>Crouste</i> .	Croustillier.
<i>Démonstrer</i> .	Démonstrable, démonstratif, démonstration, démonstrativement.
<i>Descrive</i> .	Description.
<i>Destructeur</i> .	Destructeur, destruction.
<i>Embuscade</i> .	Embuscade.

L's

L's est muette dans,	L's se prononce dans,
<i>Epistre</i> .	Epistolaire.
<i>Escaper</i> .	Escapade.
<i>Espier</i> .	Espion, espionner.
<i>Feste</i> , <i>feſter</i> , <i>feſtoyer</i> .	Festin, festiner, feston.
<i>Fuſt</i> .	Fuſtiger.
<i>Hoſte</i> , <i>Hospital</i> .	Hospitalier, hospitalité.
<i>Maître</i> .	Bourguemaître, Maître de camp.
<i>Paiſtre</i> , <i>paſtre</i> , <i>paſcage</i> .	Pasteur, Pastoral (adjectif) pastoureau.
<i>Pafque</i> .	Pascal.
<i>Preſt</i> .	Preſte, preſtement.
<i>Preſtre</i> .	Presbytère, presbytéral.
<i>Queſte</i> , <i>queſter</i> , <i>queſteur</i> .	Question, questionner, questionnaire.
<i>Reſcrire</i> .	Reſcription.
<i>Reſpondre</i> .	Reſponſable, correſpondre.
<i>Reſtreindre</i> . (reſſerrer)	Reſtreindre. (uſer de reſtriction) reſtriction.
<i>Teſte</i> .	Teſton.
<i>Teſmoin</i> , <i>teſmoigner</i> , &c.	Teſtimonial.
<i>Veſtir</i> .	Traveſtir, inveſtir, veſte, reveſtiaire.

Il vaudroit bien mieux, comme je l'ai dit, pour ôter toute difficulté, retrancher l's de tous les mots où elle ne se prononce point.

T.

Cette consonne a le son du c devant un i suivi de quelque voyelle: Exemples, *martial*, *patient*, *action*, &c. prononcez *marcial*, *pacient*, *accion*, &c. Mais elle retient sa prononciation,

1. Dans les mots terminés en *tie* & en *tié*: Exemples, *partie*, *rotie*, *pitié*, *amitié*, &c. excepté, *primatie*, *prophétie*, *chiromantie*, *argutie*, *péripétie*, *Galatie*, *Dalmatie*, *Démocratie*, *Aristocratie*; en un mot

B 7

dans

dans tous les autres termes en *tie*, qui viennent de la terminaison Latine, *tia*.

2. Dans les noms terminés en *tien*. Exemples, *soutien*, *Chrétien*, &c. excepté les noms propres Latins, comme, *Domitien*, *Dioclétien*, *Gratien*, &c. Quand il y a un *t* à la fin de la même syllabe, le premier *t* a aussi le son du *c*, comme dans *quotient*, *patient* & ses dérivés.

3. Dans les Verbes : Exemples, *nous châtions*, *vous châtiez*, *ils châttient*. *je châttiai*, *tu châttias*, *il châttia*, &c. *nous portions*, *vous portiez*; *nous sortions*, *vous sortiez*; *nous sentions*, *vous sentiez*, &c.

4. Quand la syllabe *tion* se trouve après une *s*, ou après un *r*: Exemples, *digestion*, *mixtion*. &c.

T sonne toujours à la fin de ces mots, *Est*, *Ouef*, *Zest*, *brut*, *fat*, *mat*, *placet*, *Zénit*, *paç*, & dans les autres que j'ai marqués ci-dessus.

Quand il est précédé d'une voyelle, il se prononce toujours devant un mot qui commence par une voyelle, ou par une *h* muette, & lorsqu'il finit le sens : Exemples, *un état affreux*; *il fait un Livre*, *un éfet horrible*; *brûler un fagot*; *il est sur le lit*; &c. prononcez, *il fai-tun livre*; &c. Mais il ne sonne jamais au pluriel, ni devant une consonne : Exemples, *des états*, *des fagots*, *un lit de plume*, *il fait beau*; prononcez *des étât*, *dés fagô*, *un li de plume*, *il fai beau*. Il est aussi muet dans tous les noms dont la dernière syllabe est longue : Exemples, *un saut*, *haut*, *il plait*, *prêt*, *apôt*, *prévôt*, *impôt*, *goût*, *coût*, &c. prononcez *un saù*, *baù*, *il plai*, *prè*, *prévô*, *gou*, &c. Mais quand il suit un mot qui commence par une voyelle, le *t* sonne dans les adjectifs & dans les verbes seulement : Exemples, *un haut édifice*; *prêt à tout*; *il faut aller*; *s'il plait à Dieu*! prononcez *un hau tédifice*; *prè tà tout*, &c.

Le *t* final dans les noms substantifs ne se prononce point en conversation lorsqu'il est après une de ces deux lettres *n*, *r* : Exemples, *un vent horrible*, un

enfant enjoué, *un départ affligeant*, *un fort imprenable*, &c. prononcez *un ven horrible*, *un enfan enjoué*, *un depar affligeant*, *un for imprenable*. &c. Mais si le nom est adjectif, & qu'il soit immédiatement joint à un substantif, on doit prononcer le *t* devant une voyelle : Exemples, *un savant homme*, *un prompt accident*, &c. prononcez, *un savan tbonne*, *un pron taccident*, &c. Ailleurs il ne faut pas prononcer le *t* : Exemples, *il est savant & honnête*, *il est prompt & violent*, &c. prononcez, *il est savan & honnête*, *il est pron & violent*, &c. On prononce toujours le *t* devant une voyelle dans les Verbes, aux syllabes qui se terminent en *ont* & en *ant*. Exemples, *ils vont à Rome*, *ils sont bonnêtes*, *ils auront envie de vous voir*, *en allant à la campagne*, *en me promenant à cheval*, &c. prononcez, *ils vont à Rome*, *ils son tbonnêtes*, *ils auron tenvie de vous voir*, *en allan tà la campagne*, *en me promenan tà cheval*, &c. On prononce aussi le *t* dans les adjectifs devant une voyelle, & une *h* muette seulement : Exemples, *fort étourdi*, *autant ou plus*, *incontinent après*, &c. prononcez, *for tétourdi*, &c.

Le *t* ne sonne point dans la prononciation absolue, quand il est après une *s* muette : Exemples, *une forest*, *il fist*, *reçust*, &c. prononcez, *une forat*, *il fi*, *il reçât*, &c. Lorsqu'il suit une voyelle il se prononce dans les Verbes, mais il est toujours muet dans les noms, si ce n'est en vers : Exemples, *quoiqu'il fit un peu froid*, *quoiqu'il reçût un affront*; *un arêt irrévocable*, *une forêt épaisse*, &c. prononcez, *quoiqu'il fi tun peu froid*, *quoiqu'il reçû tun affront*; *un arê irrévocable*, *une forê épaisse*, &c.

Cette consonne ne se prononce point en conversation aux troisièmes personnes des Verbes qui finissent par *ent*. Exemples, *ils aiment à plaire*, *ils étoient environ cent*, *quand ils parleroient Arabe*. &c. prononcez, *Ils aime à plaire*, *ils étoit environ cent*, *quand ils parleroi Arabe*, &c. Voyez la 1. Règle générale. En vers, & dans le discours soutenu, on doit tou-

toujours prononcer le *t* en ces mots devant une voyelle, comme, *ils aime à plaire, ils étoit tenviron cent, &c.*

On prononce le *t* dans le mot *cent* devant un substantif, ou un adjectif, qui commence par une voyelle, ou une *h* muette: Exemples, *cent écus, cent hommes, cent honnêtes gens*; prononcez, *cen récus, cen thommes, cen thonnêtes gens*. Mais il est muet devant un autre mot: Exemples, *cen-un, cen-onze, un cen ou deux, &c.* On prononce toujours le *t* dans *vingt* devant un nom de nombre: Exemples *vingt-deux, vingt-trois, &c.* Ailleurs il ne sonne que devant une voyelle: Exemples, *vingt poires, vingt sous*, prononcez *vin poires, vin sous*; mais prononcez-le dans *vingt amis, vingt hommes, &c.*

Le *t* se prononce aussi en *sept*, excepté devant une consonne. Il est toujours muet dans *aspect, respect, instinct, &* dans la conjonction *Et*; prononcez, *aspec, respec, &c.*

Dans *paët, exact, suspect, coreët, direët*, le *c* & le *t* se prononcent toujours: dans *contraët* le *c* est muet, comme je l'ai remarqué ci-devant; mais le *t* ne l'est jamais.

Plusieurs bons Auteurs retranchent le *t* dans le pluriel des noms de plus d'une syllabe, dont le singulier se termine par *nt*: Exemples, *des enfans, des bâtimens, des monumens, &c.* Mais les monosyllabes retiennent le *t*, comme, *des ponts, les dents, &c.* excepté *cent*, qui change le *t* en *s* au pluriel.

On retient toujours le *t* dans les mots où il est précédé d'une voyelle, comme, *des états, des fagots, des habits, &c.* excepté, *tout*, qu'on écrit au pluriel *tous*.

Remarques pour les Etrangers sur la lettre

T.

Th, en François, se prononce comme un simple *t*; mais

ces deux lettres ont un son en Anglois qui est très-difficile aux Etrangers. Ainsi il seroit bon de retrancher l'*h*, puisque cette orthographe ne sauroit rendre l'etymologie douteuse. Voyez ce que j'ai dit sur l'*H*.

Les Anglois prononcent *ti* suivi d'une autre voyelle, comme *chi*. Par exemple, ils prononcent *patient, martial, action, comme paichient, merchial, aikchion; au lieu que nous prononçons pacient, marcial, accion. Ils doivent prendre garde à cela.*

Les Italiens prononcent *ti* comme *tifi* dans *natione, inclinatione, gratia, &* autres mots semblables.

X.

Quand cette lettre commence le mot, elle a ordinairement le son de *cs*, ou *ks*. Exemples, *Xerxès, Xenophon, Xavier, &c.* prononcez, *Cseresès, Csenophon, Csavier, &c.* ou *Kserksès, Ksenophon, Ksavier*.

Elle a le même son devant une consonne, & dans les noms que nous avons pris des Grecs: Exemples, *excuser, exclamation, expérience, exquis, extrait, Alexandre, axe, axiôme, Stix, phénix, onix, storax, borax, &c.* prononcez, *ecfuser, ecscelamation, espérience, ecquis, ecstrait, Sitis, &c.*

X devant un *e* suivi d'un *e* ou d'un *i* prend le son du *c*: Exemples, *excellence, exciter, &c.* prononcez, *eccellence, ecciter, &c.*

Lorsque cette consonne se trouve à la fin d'une syllabe devant une voyelle, ou une *h* muette, on la prononce comme *gz*: Exemples, *exaucer, exemple, exhorter, exhaler, &c.* prononcez, *egzauçer, egzemple, egzorter, egzaler, &c.* Mais l'*x* a le son de *cs* dans *fixer, flexion, flexible, maxime, &* dans leurs dérivés.

Elle sonne comme deux *s* dans *soixante, soixantième, lexive, Bruxelles, Uxelles, Flexelles, Auxerre, Auxonne, St. Maixant, &* peut-être dans quelques autres mots; prononcez, *Soissante, lessive, &c.*

Xain-

Saintes, Xaintonge, Xaintongois, s'écrivent présentement, Saintes, Saintonge, Saintongois. On écrit aussi lessive plutôt que lèxive.

X a le son du z dans *deuxième, sixième, sixain, dixième, dixsept, dixhuit, dixneuf; prononcez, deuxième, sixième, sixain, &c.*

L'x finale est muette, excepté en *préfix* & en *perplex*, où elle se prononce toujours comme *cs*. Elle sonne aussi en *dix* comme une *s* sifflante. Elle prend le son du z devant une voyelle & une *b* muette. Exemples, *dix écus, de beaux enfans, des maux horribles, prononcez, di zecus, de beau zensans, des mau zoribles.*

Cette lettre est toujours muette dans *chaux, cboux, gueux, portefaix, poux, toux, crucifix, salsifix, &c.* peut-être dans quelques autres. On doit la prononcer en vers devant une voyelle, comme un z.

Z.

Cette consonne se prononce dans *viz*, qu'on écrit aussi *vis*; mais elle est toujours muette dans les autres mots, si ce n'est en vers devant une voyelle.

Je remarquerai ici que le z rendant masculin l'é qui le précède, comme je l'ai dit ci-dessus, on ne doit pas le mettre après un *e* ouvert, a'insi que font ceux qui écrivent avec cette lettre, par exemple, *excez, abcez, procez, &c.* Il faut orthographier ces mots-là par une *s*, & marquer l'é d'un accent grave, pour le distinguer de l'é masculin qu'on marque d'un accent aigu. Ainsi on doit écrire, *excès, abès, procès, &c.* dont l'accent fait aisément distinguer la prononciation d'avec celle des noms terminés en *e* masculin, comme, *bontés, pitié, &c.*

Je remarquerai encore une autre chose, c'est que plusieurs personnes mettent un z au pluriel des mots dont le singulier se termine en *e* masculin, comme dans *bontés, charités, &c.* qu'ils écrivent *bontez, chari-*

122,

tez, &c. Mais comme c'est l's qui sert à former le pluriel de tous les autres noms, excepté de ceux qui prennent un x, il me paroît bien plus raisonnable d'employer aussi cette lettre au pluriel des noms terminés en *e*, & de garder le z pour la seconde personne du pluriel des Verbes, comme dans *vous parlez, vous parliez, vous parlerez, vous parleriez, vous parlassiez.*

Il ne faut pas imiter ceux qui prononcent *cheuz* au lieu de *chez*.

Remarques pour les Etrangers sur la lettre

Z.

Les François prononcent toujours le z comme l's entre deux voyelles. Mais les Alemans prononcent za, ze, zi, zo, zu, comme, tza, tze, tzi, tzo, tzou.

Les Flamans font sonner cette lettre presque aussi fort que l's, & ils prononcent par exemple zap, comme sap.

Les Italiens donnent au z, quelquefois le son de ds, comme en Zodiaco, mezo; & quelquefois celui de ts, comme en senza, prudenza, nozze.

CHAPITRE QUATRIEME.

De la prononciation des Diphtongues.

LA Diphtongue est un assemblage de deux, de trois, ou de quatre voyelles, qui forment deux sons différens dans une seule syllabe.

On voit par cette définition que les voyelles qui ne forment ensemble qu'un son simple, ne doivent pas proprement être apelées diphtongues, mais plutôt des voyelles composées.

11